

# THOMAS HIRSCHHORN

## QUI EST-IL ?

Thomas Hirschhorn fréquente l'École des arts décoratifs de Zurich de 1978 à 1983, puis s'installe à Paris à partir de 1984. Dès le début de sa carrière, **Thomas Hirschhorn s'engage politiquement et socialement** en rejoignant le collectif communiste de designers *GRAPUS*. Le mouvement a alors pour vocation de « faire changer les choses » dans une dynamique mêlant recherche graphique et engagement politique, social et culturel.

En 1986, l'artiste s'éloigne de la pratique du graphisme pour se consacrer aux arts plastiques et notamment à la sculpture. **À partir de matériaux du quotidien, scotch, cartons, aluminium, journaux il réalise des installations aussi précaires que monumentales, toujours engagées politiquement et socialement.**

Les sculptures de Thomas Hirschhorn sont souvent des « monuments » dédiés à des personnes et à des penseurs qu'il admire, des hommages qui prennent la forme d'autels commémoratifs et qui **prennent ancrage dans l'espace public en sollicitant la participation de la population locale**. L'artiste s'inscrit alors comme une **figure de l'art participatif** où le public est partie prenante de la réalisation voire de la conception de l'oeuvre. Thomas Hirschhorn milite ainsi pour davantage de justice et d'égalité.

La matière première de Thomas Hirschhorn est **le réel, la société contemporaine, ses contradictions et ses maux**. Son travail est traversé par un questionnement sur le concept de démocratie, d'exclusion et sur la condition humaine en générale. Son oeuvre annonce ainsi une **désacralisation de l'art, elle sort des enceintes du musée pour s'inscrire dans l'espace public et devenir un véritable outil de lien social**.

## FOCUS SUR UNE ŒUVRE

### Thomas Hirschhorn, *Sas de contamination*, 2000



- **Une installation de bric et de broc :** Pour la réalisation de cette pièce, l'artiste a collecté de nombreux objets, oeuvres d'art amateurs, sculptures, coupures de journaux, pochettes d'album et même télévisions, rassemblés et contenus par des matériaux précaires issus du quotidien (scotch, grillage, chaînes). Véritable cabinet de curiosités de notre monde contemporain, l'oeuvre semble venir parasiter l'esthétique épurée des musées d'art contemporain.
- **Une installation immersive et labyrinthique :** Conçu comme un tunnel coupé de tout repère spatio-temporel, le visiteur est plongé dans une oeuvre labyrinthique, véritable magma d'images de tout types (publicitaire, médiatique, artistique). Elle fait écho à une société de l'image où il est parfois difficile de faire preuve d'esprit critique face aux flux d'informations qui nous est imposé.
- **Une installation en prise avec le réel et la société :** Le *Sas de contamination* nous prouve que le réel est la matière première de l'artiste qui entreprend une véritable fouille archéologique de notre société, de ses joies, ses paradoxes et ses atrocités. L'art n'est pas contenu dans un cadre mais il est partout autour de nous, dans les rues comme dans les foyers. L'artiste s'en fait l'archéologue, le sociologue ou l'historien.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Primaire

- l'installation
- l'art participatif
- les matériaux du quotidien
- créer à partir du réel

### Secondaire

- l'oeuvre et le lieu
- l'image sous toutes ses formes (publicitaire, médiatique, artistique...)
- l'art comme outil social
- l'art dans l'espace public

les mots clefs

Installation

Participation

Cabinet de curiosité

Matériaux du quotidien

Réel

## LES RESSOURCES ANNEXES

- Site internet de Thomas Hirschhorn
- Le podcast Hors Champs de Radio France, conversation entre la journaliste Laure Adler et Thomas Hirschhorn
- L'abcédaire de Thomas Hirschhorn

les mots de l'artiste

*« J'interprète l'espoir comme un principe pour entrer en action. »*

*« Ce qui est beau pour moi est la capacité de l'être humain à réfléchir, penser, pouvoir faire travailler son cerveau. (...) Je veux lutter pour ne pas laisser ce qui est beau à l'industrie du luxe, de la mode ou de la cosmétique.»*